

# "Clameur des arènes", étonnant et détonant

**ON A VU AUX SALINS** La rencontre réussie entre la danse et la lutte

C'est aussi parce qu'elle reste encore peu présente sur les scènes hexagonales que Gilles Bouckaert a initié un cycle "Afrique" aux Salins, fait de plusieurs rendez-vous tout au long de la saison. Il s'est ouvert de belle manière, hier soir, avec l'accueil de *Clameur des arènes*, spectacle conçu et chorégraphié par l'artiste burkinabé Salia Sano, tout juste créé cet été au festival Montpellier Danse. Trois danseurs de sa compagnie Mouvements Perpétuels y sont étroitement associés à cinq lutteurs sénégalais.

Sur le papier, la tentation de mêler les disciplines était tentante. Ce n'est pas la première fois que la danse part, sur le plateau, à la rencontre d'un autre art ou d'un sport. Encore fallait-il dépasser l'anecdote et faire en sorte que l'alchimie atteigne la salle. Dans la scène nationale, hier soir, ce fut le cas.



Danseurs et lutteurs sont étroitement liés dans ce spectacle qui mêle les disciplines tout en les respectant.

/ PHOTO DR

Avec pour fond de décor un mur de sacs rouges gonflés et liés les uns aux autres, danseurs et lutteurs n'ont fait qu'un pour offrir un rituel singulier, servi avec

une énergie détonante. Musclés, parfois imposants, les athlètes sénégalais se sont pliés avec application et implication aux codes de la danse, décortiquant les ges-

tes de leurs combats ancestraux pour en faire de magiques occupations de l'espace. En retour, les trois danseurs ont rejoué un affrontement des corps qui puise dans l'animalité primitive de l'humain-mammifère. Un spectacle intense qui a été magnifié par l'interprétation de la musique en direct par quatre instrumentistes, Emmanuel Djob, révélation de *The Voice 2*, en tête, portant de sa voix chaude un répertoire tout sauf exotique, qui allait du blues au jazz, ajoutant à cette belle mixité.

Patrick MERLE

Le public a aussi découvert dans la galerie du théâtre "Mystère et incertitude", la très belle exposition des photographies de Matar Ndour portant justement sur les lutteurs sénégalais et leurs us et coutumes. Un joli prolongement au spectacle. Une exposition qui restera visible jusqu'à la fin de l'année aux Salins.